Document generated on 09/23/2024 5:28 p.m.

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Nouveautés

Marie-Claude Fortin and Sonia Sarfati

Volume 3, Number 3, Spring 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10635ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Fortin, M.-C. & Sarfati, S. (2007). Review of [Nouveautés]. *Entre les lignes*, *3*(3), 60–62.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

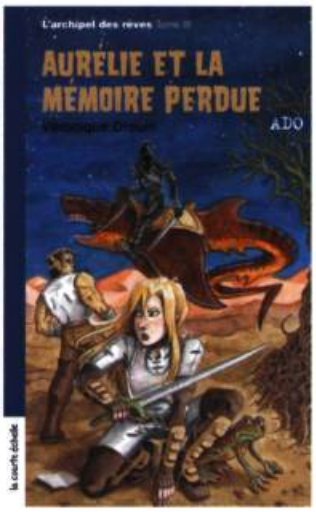
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

NOUVEAUTÉS

RÊVES ET CAUCHEMARS

Véronique Drouin a fait une entrée impressionnante dans la *fantasy* québécoise destinée aux jeunes, avec *L'Île d'Aurélie*. Elle a créé un univers riche qui, tout en répondant aux poncifs du genre, affiche une originalité certaine. Le roman fait désormais partie d'une série, « L'Archipel des rêves ». A donc suivi *Aurélie et l'île de Zachary*. Et vient de sortir *Aurélie et la mémoire perdue*. Moins fort que les précédents – car moins complexe et moins surprenant –, il mérite quand même largement le détour.



Aurélie, qui a appris à voyager dans les îles intérieures que l'on visite lorsqu'on rêve – et qui a ainsi sauvé son monde imaginaire puis celui de son ami Zachary –, est aux prises avec d'angoissantes pertes de mémoire. Conclusion : quelque chose ne tourne pas rond sur son île. Elle y retourne. Y retrouve Icare, son ange gardien délinquant ; la princesse Majira et plusieurs de ses alliés. De même que bien des ennemis. Entre autres, le cavalier noir – dont il vaut mieux, pour apprécier l'intrigue, ne pas lire la fiche d'identité qui se trouve à la fin du livre... ou dans l'intéressant *Guide de survie*, en couleur, écrit et illustré par l'auteure, qui accompagne la série.

Un beau petit bouquin où l'on retrouve aussi un lexique *pershir* (la langue de Majira), un bestiaire des créatures peuplant l'archipel et, surtout, des notes éclairantes sur la nature de cet endroit fabuleux (les pouvoirs qui y règnent, les enjeux, etc.). On sent là toute la richesse du (vrai) monde intérieur de Véronique Drouin. À suivre, donc.

Sonia Sarfati

L'ARCHIPEL DES RÊVES

Aurélie et la mémoire perdue (2007, 319 p.)

Aurélie et l'île de Zachary (2005, 393 p.)

L'Île d'Aurélie (2004, 327 p.)

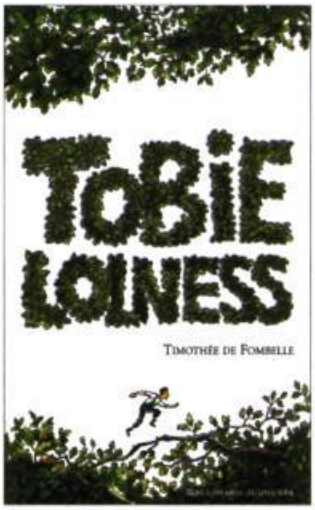
Véronique Drouin

La courte échelle, Ado

Dès 12 ans

UN GÉANT DE 1,5 MM

Une révélation. L'auteur s'appelle Timothée de Fombelle et le héros, Tobie Lolness. C'est le titre que portera aussi cette série qui, pour l'instant, ne compte qu'un tome, *La Vie suspendue*, qui sera suivi au printemps par *Les Yeux d'Elisha*.



Le monde de Tobie Lolness est un arbre. Car Tobie mesure 1,5 mm. Et si sa taille est un peu au-dessous de la moyenne, il n'en est pas moins un représentant très correct de son espèce. Le roman l'attrape au moment où il fuit. Désespéré. Traqué. Blessé. On découvre peu à peu pourquoi et par qui. Flash-back. Tobie passe de 13 à 7 ans. Rencontre avec ses parents, sa mère et particulièrement son père, un grand savant qui détient le secret d'une invention aussi géniale que dangereuse. Découverte des mœurs et politiques d'une société formidablement imaginée. De personnages dessinés avec intelligence, qu'ils soient bons ou mauvais. Parmi eux, Tobie est merveilleusement incarné. Comme Elisha, dont il tombera amoureux. Pour le meilleur ou pour le pire ? Pour beaucoup d'interrogations, en tout cas, comme le laisse suspecter la chute percutante de ce premier tome.

Une série qui, si elle tient ses promesses (pourquoi ne le ferait-elle pas ?), sera à classer dans les rangs des classiques. Le propos est riche et résonne par sa pertinence tant il nous interpelle, nous les « grands ». Et puis, aucune concession n'est faite dans le propos (certains moments sont très durs) ni dans l'écriture, elle aussi riche et belle, ou dans la forme, qui demeure claire malgré les retours en arrière.

S. S.

TOBIE LOLNESS

La Vie suspendue (2006, 311 p.)

Timothée de Fombelle

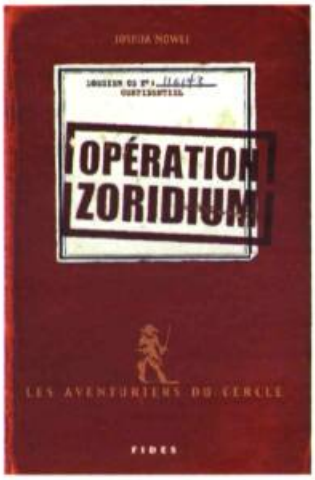
Gallimard Jeunesse

Dès 12 ans

: DOMMAGE : MAIS ENCORE ? : SYMPA : VALEUR SÛRE : BIJOU

COURIR LE MONDE... ET SES DANGERS

Ils sont beaux, divertissants, et nous font vivre des aventures fascinantes mêlant savoir et péripéties. Ce sont les deux premiers tomes des « Aventuriers du Cercle »... mais ce pourrait aussi être leurs héros : Douglas et Rebecca MacKenzie, 13 et 15 ans en ces années 20. Leurs parents sont morts. Dit-on. Les adolescents n'y croient pas. Surtout depuis qu'ils ont découvert que leur père et leur mère étaient membres du mystérieux Cercle du Savoir et qu'ils étaient en mission pour l'organisation quand ils ont disparu.



Confiés à leur oncle, le capitaine Fitzroy MacKenzie, Douglas et Rebecca se retrouvent à bord de *L'Expédient*. En mer de Chine dans *Opération Zoridium*; puis en pleine mer des Célèbes dans *Opération Typhon*. Sur leurs talons, l'horrible Sheng-Fat – qui arbore un collier fabriqué à partir des phalanges de ses victimes. Mais les dangers que les deux jeunes ont à affronter ne viennent pas que des humains – parmi lesquels il est parfois difficile de distinguer l'allié de l'ennemi. La nature s'en mêle aussi. De même que la science.

Joshua Mowll a créé des personnages nuancés qui ont à dénouer des intrigues de catégorie supérieure. De plus, l'auteur étant aussi graphiste, on ne peut que soupçonner sa participation à la conception de ces deux bouquins magnifiques où l'on retrouve des plans détaillés, des articles de journaux, des cartes en couleur, des photos, des lettres. De même que des dessins de Douglas et des extraits du journal de Rebecca donnant à l'ensemble une saveur et un air de « faits vécus ». Très bien pensé.

S. S.

LES AVENTURIERS DU CERCLE
Opération Zoridium (2006, 325 p.)
Opération Typhon (2006, 321 p.)
Joshua Mowll
Flammarion
Dès 12 ans

CIEL, MON NAVIRE !

L'histoire du Torontois Kenneth Oppel ressemble à s'y méprendre à un roman... tiré par les cheveux. Mais qu'y peut-on si certaines vies ressemblent à des contes de fées ? Il était à peine adolescent quand il a écrit son premier livre et a été « découvert » par... Roald Dahl. Depuis, il est devenu l'auteur de la série *Silverwing* et a démarré une autre saga dont le premier tome, *Fils du ciel*, lui a valu le Prix littéraire du Gouverneur général en littérature jeunesse. Il aura fallu près de deux ans pour que sa suite, *Brise-ciel*, nous parvienne en traduction française. L'attente valait le coup.

Nous sommes toujours dans un passé indéterminé, mais qui résonne beaucoup comme l'ère victorienne – par la description des mœurs et, surtout, la grande présence des aérostats (plus importante, en fait, dans l'époque imaginée par Kenneth Oppel que dans la réalité). Matt a maintenant 16 ans et étudie à l'Académie aérostatique. Lors d'un stage, il identifie, à 20 000 pieds dans les airs (et non 20 000 lieues sous les mers...), l'épave de l'Hypérion. Un vaisseau fantôme. Disparu depuis 40 ans. Avec un chargement fabuleux. La chasse au trésor s'amorce alors. Pour le jeune homme et sa riche amie Kate, toujours fascinée par les animaux (elle sera... fabuleusement servie en ce sens !). Mais aussi pour des gens beaucoup moins recommandables.

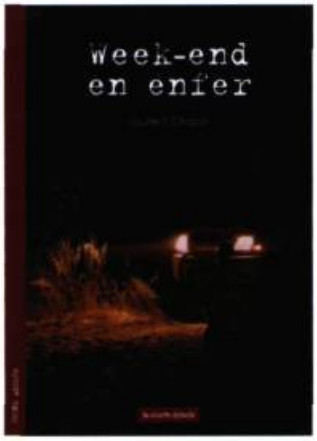
L'aventure est, encore une fois, menée à un rythme trépidant. Elle est portée par des personnages que l'on adopte facilement. Et que l'on a hâte de revoir !

S. S.

FILS DU CIEL
Fils du ciel (2004, 497 p.)
Brise-ciel (2006, 527 p.)
Kenneth Oppel
Scholastic
Dès 10 ans

PEUR À CALGARY

Laurent Chabin est un conteur-né. Et un écrivain redoutablement prolifique. En dix ans et des poussières, ce Français qui vit depuis plusieurs années à Calgary a écrit une cinquantaine de romans jeunesse ! Avec *Week-end en enfer*, l'auteur s'adresse cette fois à un public de « jeunes adultes », ceux qui sont trop vieux pour se ravitailler à même les collections jeunesse, mais encore trop jeunes pour traverser définitivement dans la cour des grands. Dans ce roman policier troublant, tout commence le jour où Rod McPherson, prof de littérature dans un collège de Calgary, découvre dans la poche de sa veste un bout de papier sur lequel on a griffonné ce message sibyllin : « Rod, soyez sur vos gardes. Il vous a retrouvé ! » McPherson craint le pire. L'affreux Glenn, son ancien collègue (croisé dans *Chambre froide*), serait-il de retour ? En quelques heures, la vie de McPherson bascule. Quand sa femme est portée disparue, l'homme part à sa recherche, accompagné d'une étudiante au comportement louche. Sans être un chef-d'œuvre, *Week-end en enfer* est ce que les Anglos appellent un *page-turner*. On vous met au défi de l'abandonner avant de lire le mot FIN !
Marie-Claude Fortin



WEEK-END EN ENFER
Laurent Chabin
La courte échelle, 2006, 139 p.
Jeunes adultes

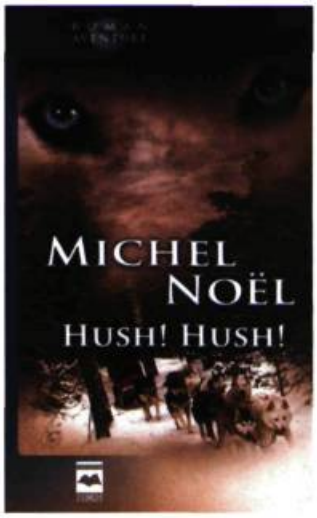
HAOUMMMM

Je suis zen, tu es zen, nous sommes zen – de nos jours, le mot « zen » se conjugue à toutes les sauces. Mais quelle est, au juste, cette philosophie ? D'où vient-elle ? Comment peut-elle nous apprendre à mieux vivre, ici et maintenant ? Plutôt que d'écrire un essai, Marc de Smedt a recueilli des contes traditionnels ou modernes tirés de l'enseignement zen. Des historiettes qui illustrent, mieux que bien des leçons, la sagesse et l'esprit de cette philosophie millénaire née du bouddhisme. Sous des titres évocateurs — *Petit bambou, grand bambou; L'ermite et le samouraï; L'esprit de Bouddha; Le verre d'eau boueuse...* —, l'auteur, qui a côtoyé pendant 11 ans un maître zen, a rassemblé 44 de ces contes où l'on apprendra comment calmer un esprit qui « bouge et virevolte, s'angoisse et se disperse », en devenant le spectateur de ses pensées ; comment recourir à l'humour pour atteindre l'humilité ; ou comment se libérer du stress en se concentrant sur sa tâche, plutôt que sur le but à atteindre. *Sagesses et malices du zen* est une invitation à arrêter la course du temps. Assoyez-vous confortablement, détendez-vous, respirez, lisez...
M.-C. F.

SAGESSES ET MALICES DU ZEN
Marc de Smedt
Illustrations de Jochen Gerner
Albin Michel Jeunesse
(2006, 157 p.)
Pour tous

NATURE ESSENTIELLE

En 1958, Ojipik a 14 ans. Il vit avec son père, Shigobi, et sa chienne, La Louve, parmi les Anishnabés. C'est un peuple algonquin nomade qui, chaque hiver, quitte le campement pour aller chasser et pêcher sur le vaste territoire qui entoure le lac Cabonga. Hush ! Hush ! est le cri qu'adressent les mushers à leur meute de chiens de traîneau pour leur indiquer le chemin à suivre. Tout droit ! Tout droit ! Ojipik rêve aussi de suivre ce chemin, mais les temps changent. Les compagnies forestières ont envahi les bois et causent des dommages inestimables. Qu'adviendra-t-il de ce peuple qui dépend des cadeaux que lui offre la nature ? *Hush ! Hush !* est une histoire que l'on doit laisser couler en nous comme l'eau d'une rivière. Doucement. Jusqu'à ce qu'elle nous imprègne. À l'ère des questionnements environnementaux, on ne pourrait espérer une leçon d'histoire plus actuelle. L'auteur, Amérindien de souche, partage avec nous l'essence de la culture algonquienne et aussi l'amour entre un fils et son père, le parcours parfois ardu que doit traverser un garçon afin de devenir un homme. Un roman touchant qui ramène à l'essentiel : la nature, l'amour, la vie.
Geneviève Dallaire



HUSH ! HUSH !
Michel Noël
Hurtubise HMH
(2006, 288 p.)
Dès 11 ans